

4 mois de lutte contre la loi Travail à Besançon :

début d'une lutte prolongée

(mars – juin 2016)



**COMITÉ DE MOBILISATION
DE L'UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ**

Le 18 février 2016, la présentation du projet de réforme du code du travail par la ministre du Travail, Myriam El Khomri, fait l'effet d'une bombe. Facilitation des licenciements, diminution des salaires, augmentation du temps de travail, inversion de la hiérarchie des normes par la primauté de les accords d'entreprise sur les accords de branche... ce texte, qui entraîne un recul social de plusieurs décennies, constitue une attaque sans précédent contre le code du travail et les droits des travailleur.ses.

La droite et le patronat l'avaient rêvé, le gouvernement PS le fait.

Dès lors, la riposte s'organise d'abord à travers les réseaux sociaux. La pétition Loi Travail : non merci ! recueille plus d'un million de signatures en un temps records de deux semaines. Quelques jours plus tard, un collectif de youtubers, de vidéastes et de blogueur.ses appelle à se mobiliser contre ce projet de loi, à travers la vidéo (visionnée plus de 1,5 million de fois) et le hashtag #OnVautMieuxQueCa.

Mais très vite, c'est dans la rue que va se construire la mobilisation, à l'initiative d'une jeunesse qui va exprimer toute sa colère et son ras-le-bol face à tant de mépris. Dès le 25 février au soir, alors que deux jours plus tôt l'intersyndicale nationale (élargie à la CFDT, l'UNSA et la CFE-CGC) n'a pu se mettre d'accord sur une date de mobilisation, 21 organisations de jeunesse, étudiantes et lycéennes¹ prennent les devants et appellent à une grande journée de mobilisation le 9 mars.

¹ CGT Jeunes, Solidaires Etudiant-e-s, UNEF, FIDL, SGL, UNL, DIDF Jeunes, Génération Précaire, JOC, Maison des Potes, MRJC, OLF, Sos Racisme, AL, Ensemble, Jeunes Ecologistes, Jeunes Socialistes, Mouvement des Jeunes Communistes, ND Campus, NPA Jeune, Réseau jeune du Parti de Gauche, UEC

9 mars 2016 : l'irruption de la jeunesse

A Besançon, l'intersyndicale locale (CGT, FO, FSU, Solidaires et AMEB Solidaires Etudiant.e.s) rejoint l'appel lancé sur les réseaux sociaux à manifester le 9 mars place de la Révolution.

Dans les facultés, l'AMEB Solidaires Etudiant.e.s, première organisation syndicale étudiante à l'Université de Franche-Comté, invite dès le 1^{er} mars les étudiant.e.s à se mobiliser massivement et appelle à une première assemblée générale universitaire le 9 mars au matin.

Dans de nombreuses universités, la mobilisation s'organise également et des premières assemblées générales massives (700 à Paris 8, 600 à Bordeaux, 500 à Rennes 2, 400 à Toulouse et Grenoble...) se tiennent dans les jours qui précèdent le 9 mars.

Le 7 mars, 6 organisations étudiantes et de jeunesse (AMEB Solidaires Etudiant.e.s, Collectif Jeune CGT, Action Populaire, Mouvement des Jeunes Communistes, Jeunes Ecologistes, NPA) se réunissent pour lancer un appel commun² à se réunir en assemblée générale à l'université et à manifester le 9 mars.



La première assemblée générale le 9 mars au matin, qui se tient à l'amphithéâtre Donzelot de la faculté de lettres, est une réussite et réunie plus de 160 étudiant.e.s, enseignant.e.s et personnels de l'Université. Elle se prononce à l'unanimité pour le retrait total de la loi Travail, sans amendement ni négociation. Elle acte également la création d'un comité de mobilisation.

Parti.e.s en cortège depuis la faculté de lettres, les étudiant.e.s prennent la tête de la manifestation qui part de la place de la Révolution. Cette manifestation monstre rassemble 4000 personnes, emmenées par plus d'un millier d'étudiant.e.s et de lycéen.ne.s – du jamais vu depuis plusieurs années.



² <http://www.macommune.info/article/manifestation-le-9-mars-appel-unitaire-des-organisations-de-jeunesse-et-etudiantes-139698>

A la fin de la manifestation, nous avons eu le plaisir d'accueillir Yves Jamait, de passage à Besançon ce soir-là, qui a improvisé avec ses musiciens un concert sur le camion-sono des étudiant.e.s en lutte.



Au total, 500 000 personnes, dont 100 000 jeunes, ont manifesté dans tout le pays.



Dans les médias :

<http://www.macomune.info/article/loi-travail-le-point-sur-la-mobilisation-du-9-mars-a-besancon-139533>

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/franche-comte/doubs/grand-besancon/en-images-les-manifestations-du-9-mars-en-franche-comte-947469.html>

<http://www.estrepublicain.fr/edition-de-besancon/2016/03/09/besancon-manifestation-contre-la-loi-el-khomry>

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/franche-comte/emissions/la-voix-est-libre/loi-travail-plus-de-souplesse-pour-moins-de-chomage.html>

Plus de photos et de vidéos de la journée :

https://www.facebook.com/ameb.syndicat/photos/?tab=album&album_id=797137593724488

<http://saypc.fr/2016/03/09/la-loi-du-travail-on-en-veux-pas/>

17 mars 2016 : la mobilisation étudiante monte en puissance

Suite au succès du 9 mars, les organisations de jeunesse, étudiantes et lycéennes ont appelé à une nouvelle journée de mobilisation le 17 mars. A Besançon, elle fut précédée le 15 mars d'une nouvelle assemblée générale à la fac de lettres ayant réuni près d'une centaine d'étudiant.e.s et quelques lycéen.ne.s.



La manifestation du 17 mars, partie de la fac de lettres, a rassemblé 400 étudiant.e.s et lycéen.ne.s, accompagné.e.s de quelques salarié.e.s syndicalistes. Le cortège s'est rendu devant la Chambre du Commerce et d'Industrie et devant plusieurs lycées, dont les grilles avaient été fermées par les directeurs d'établissement et par des barrages policiers, afin d'empêcher les lycéen.ne.s de se joindre au mouvement.

L'après-midi, un atelier création de banderoles, pancartes et fresques s'est déroulé dans la cour de la fac de lettres. Il a été suivi d'une conférence-débat sur la loi Travail à l'amphi Donzelot, en présence de syndicalistes de la CGT, de FO, de la FSU et de Solidaires. Enfin, cette journée de lutte s'est terminée avec un concert gratuit sur la place Marulaz, organisé par le comité de mobilisation de l'université.



Ailleurs en France, la mobilisation continuait à monter en puissance, avec 150 000 dans les rues, des milliers d'étudiant.e.s réuni.e.s dans les assemblées générales et plus d'une centaine de lycées bloqués.



Dans les médias :

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/franche-comte/doubs/grand-besancon/loi-travail-les-etudiants-de-besancon-maintiennent-la-pression-sur-le-gouvernement-952651.html>

<http://www.macommune.info/article/loi-el-khomri-les-jeunes-bisontins-restent-mobilises-139876>

<http://www.estrepublicain.fr/edition-de-besancon/2016/03/17/etudiants-dans-la-rue-contre-la-loi-travail>

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/franche-comte/doubs/grand-besancon/besancon-etudiants-et-lyceens-dans-la-rue-contre-la-loi-travail-953869.html>

<http://radiobip.fr/site/2016/03/edition-infos-17-mars-16/>

<http://www.factuel.info/article/comment-etudiants-bisontins-preparent-17-mars-003009>

<http://www.factuel.info/article/besancon-etudiants-echouent-a-faire-sortir-lyceens-003014>

Plus de photos :

<https://www.facebook.com/UnivFcomteContreLaLoiTravail/posts/176622032722396>

<http://saypc.fr/2016/03/18/loi-travail/>

24 mars 2016 : manif étudiante et répression

Une nouvelle journée de mobilisation est organisée le 24 mars, à l'appel des organisations de jeunesse et de la première coordination nationale étudiante (CNE), qui s'est tenue le 19 mars à Saint-Denis et à laquelle 3 camarades du Comité de mobilisation de l'Université de Franche-Comté ont été mandaté.e.s.

A Besançon la manifestation a regroupé près de 600 personnes (soit 200 de plus que la semaine précédente), composée majoritairement d'étudiant.e.s et de lycéen.ne.s. Signe de la montée en puissance du mouvement, l'assemblée générale universitaire s'est délocalisée sur le campus de la Bouloie deux jours plus tôt, et a rassemblé près de 120 étudiant.e.s.

**LA LOI TRAVAIL
NE PASSERA PAS !**

**MARDI 22 MARS
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**
À 12H30 SUR LE CAMPUS DE LA BOULOIE
ANPH COURBET (FAC DE DROIT)



**JEUDI 24 MARS
MANIFESTATION**
11H PLACE DE LA REVOLUTION
SUIVIE D'UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LUTTE
À LA FAC DE LETTRES (AMPH DONZÉLOT)

ET LE 31 MARS, DANS LA RUE AVEC LES SALARIÉS !

Paris, Leclercq, La, Mobilisation, Université de Franche Comté en lutte contre la loi travail
2016, com/mobilisation-et-organisation



S.Saysamay

A la fin de la manifestation du 24 mars, la police tente d'interpeller l'un de nos camarades, militant syndical, accusé de s'être introduit dans un lycée lors de la manifestation du 17 mars. Après négociations, notre camarade accepte de se rendre au commissariat pour répondre à sa convocation après l'assemblée générale qui se tient à la fac de lettres à la suite de la manifestation. Sur le chemin du commissariat, notre camarade est alors brutalement interpellé par des policiers de la BAC en civil, qui menacent et violentent également plusieurs personnes du comité de mobilisation qui l'accompagnent.



A la suite de cette interpellation, une cinquantaine de personnes se rassemblent dans la soirée devant le commissariat pour exiger la libération du camarade placé en garde-à-vue. Elles sont évacuées au bout de 2h de rassemblement pacifique, après une violente charge de la police qui a gazé et matraqué plusieurs manifestant.e.s. Deux militants de la CGT, dont le secrétaire départemental, sont interpellés lors de cette charge et placés en garde-à-vue.

Les organisations syndicales CGT, FO, FSU, Solidaires et le Comité de mobilisation de l'Université de Franche-Comté appellent dans l'urgence à un rassemblement le lendemain à midi devant la préfecture, pour dénoncer les violences policières et la répression du mouvement social. Plus de 200 personnes répondent à l'appel, tandis qu'une délégation est reçue par le préfet.



Ce cas de répression n'est malheureusement pas isolé et fait écho aux nombreuses arrestations et violences policières survenues dans tout le pays depuis le début de la mobilisation, et qui rythment la suite du mouvement.

Communiqué du Comité de mobilisation de l'UFC : Violences policières, interpellations sauvages à Besançon

Les faits :

Jeudi 24 mars à 12h30, en fin de manifestation contre la réforme El Khomri, un de nos camarades, militant syndical à Solidaires étudiant-e-s, a été menacé d'interpellation immédiate. Il est accusé de ne pas s'être rendu à une convocation au commissariat. Après négociations, il est convenu qu'il se présente de lui-même dans l'après-midi, suite à l'assemblée générale qui prolongeait la manifestation.

Vers 17h00, en sortant d'AG, notre camarade prend la direction du commissariat, accompagné d'une délégation du comité. A 200 mètres du commissariat, trois policiers de la BAC en civils, sans brassards, l'ont violemment attrapé.

Abasourdies, les personnes ont dénoncé l'absurdité de cette méthode, consistant à arrêter un militant se rendant de son plein gré à une convocation. Face à l'indignation collective et malgré l'attitude pacifique des personnes présentes, la réponse fut martiale : quatre voitures de polices et une douzaine de policiers armés de flashballs et de gazeuses. Plusieurs personnes ont été violentées. Notre camarade, soulevé par les mains et les pieds, est emmené dans la confusion et la précipitation au commissariat par la BAC.

Pourquoi une telle interpellation ? Serait-ce pour inscrire au procès verbal qu'il ne s'est pas présenté de lui-même au commissariat ? Le comité de mobilisation contre la loi 'travail' exige la libération immédiate de notre camarade et l'arrêt des poursuites à son encontre. nous dénonçons le caractère politique de cette arrestation visant à intimider des militants syndicaux. Leur but est clair : casser la mobilisation contre la loi 'travail'.

Après un rassemblement pacifique de deux heures devant le commissariat, les forces de l'ordre sont soudainement sorties, une vingtaine d'agents nous ont forcé à reculer. Après avoir sommé l'ordre de nous disperser, ces derniers nous ont chargé : militants gazés, matraqués, mis à terre, arrêtés. Tombés au sol, deux camarades dont le secrétaire général départemental de la CGT et un autre militant ont été arrêtés avec pour chef d'inculpation : « violence et rébellion »

A l'heure actuelle, trois militants sont donc en garde à vue au commissariat de Besançon en raison de leur engagement militant syndical. Ces violences policières soudaines et brutales sont injustifiées et nous les condamnons.

L'Etat d'urgence ne peut justifier une telle répression du mouvement social, cet événement fait ainsi échos aux arrestations et violences policières commis sur les manifestants dans tout le pays.

Le comité de mobilisation ne répondra pas à cette violente provocation par la violence, leurs armes ne sont pas les nôtres.

Nous appelons au rassemblement prévu demain à 13h devant la préfecture, à l'appel de la CGT, FSU et Solidaires.

Le 24/03/2016 à Besançon

Dans les médias :

<http://www.macommune.info/article/contre-la-loi-el-khomri-une-nouvelle-manifestation-etudiante-jeudi-24-mars-a-besancon-140329>

<http://www.macommune.info/article/manifestation-etudiante-contre-la-loi-travail-crions-plus-fort-pour-que-personne-ne-nous-ign>

<http://radiobip.fr/site/2016/03/manifestation-devant-commissariat-de-police-de-besancon/>
<http://france3-regions.francetvinfo.fr/franche-comte/doubs/grand-besancon/y-t-il-eu-des-violences-policieres-hier-besancon-959997.html>
<http://radiobip.fr/site/2016/03/edition-infos-25-mars-16/>
<https://www.francebleu.fr/infos/faits-divers-justice/besancon-un-homme-interpelle-la-suite-de-la-manifestation-contre-le-projet-de-loi-el-khomri-1458849369>
<http://www.revolutionpermanente.fr/Video-Interview-de-Sebastien-etudiant-interpelle-violemment-a-Besancon-en-fin-de-manifestation>
<http://www.factuel.info/article/500-manifestants-contre-loi-el-khomri-a-besancon-003032>
<http://www.estrepublikain.fr/edition-de-besancon/2016/03/25/loi-travail-un-jeune-bisontin-interpelle-en-marge-de-la-manif>
<http://www.macommune.info/article/manifestation-houleuse-devant-le-commissariat-de-besancon-pour-soutenir-un-etudiant-en-garde>
<http://www.macommune.info/article/interpellation-violente-dun-manifestant-un-rassemblement-devant-la-prefecture-ce-vendredi-14>

Les manifs des 17 et 24 mars et la répression en photos et vidéos :

<https://www.youtube.com/watch?v=E6QyONMZuFc&feature=youtu.be>
<https://www.youtube.com/watch?v=sTcvYvG1MRM&feature=youtu.be>
<https://www.youtube.com/watch?v=ayFtEjqylCc>
<http://saypc.fr/2016/03/24/manif-24-mars-loi-travail/>

29 mars 2016 : début de l'occupation de l'amphi « Donzelibre »

Réuni.e.s en assemblée générale, les étudiant.e.s votent l'occupation pour une durée illimitée de l'amphithéâtre Donzelot, rebaptisé pour l'occasion « Donzelibre ». Après deux premières nuits passées dans l'amphi, les étudiant.e.s mobilisé.e.s décident ensuite de l'occuper seulement la journée.



L'amphi Donzelibre sera, durant les jours et semaines qui suivent, tout à la fois un lieu d'organisation de la lutte, un lieu d'éducation populaire et un lieu de vie pour les militant.e.s.

Ainsi, dès le lendemain du début de l'occupation, la journée est rythmée par une matinée sur le thème du féminisme (projection du film *We want sex equality* et formation féministe), une nouvelle assemblée générale, une réunion commune avec les lycéen.ne.s mobilisé.e.s, un débat sur la répartition des richesses avant de terminer avec une soirée autour du 10^e anniversaire de la mobilisation étudiante contre le CPE (projection du film *Il s'agit de ne pas se rendre*, suivie d'un débat avec le sociologue Georges Ubbiali).

Communiqué de l'assemblée générale du 29 mars 2016 :

La loi travail ne passera pas !

Nous, étudiant.e.s, enseignant.e.s et personnels de l'Université de Franche-Comté réuni.e.s en Assemblée Générale ce mardi 29 mars, exigeons le retrait de la loi travail. Ce projet de loi n'est ni amendable ni négociable et nous sommes plus que jamais déterminé.e.s à rester mobilisé.e.s jusqu'au retrait du texte.

Après trois semaines de mobilisation, nous avons décidé de franchir un nouveau cap dans le rapport de force qui nous oppose au Gouvernement.

Par conséquent, nous avons adopté les moyens d'action suivants :

- occupation de l'amphithéâtre Donzelot (fac de lettres, site de Mégevand)
- blocage de la fac de lettres jeudi 31 mars
- appel à la grève dans le cadre de la mobilisation du 31 mars
- appel à la manifestation du 31 mars à 11h Esplanade des Droits de l'Homme
- appel à une assemblée générale interprofessionnelle place Granvelle à la suite de la manifestation (repli à l'amphi Donzelot en cas de mauvais temps)
- appel à l'occupation de la place Granvelle jeudi soir dans le cadre de l'appel national « Nuit Debout » proposé par le journal Fakir

Nous invitons tou.te.s les étudiant.e.s, enseignant.e.s et personnels de l'Université ainsi que les lycéen.ne.s et salarié.e.s à participer à notre prochaine Assemblée Générale qui se tiendra mercredi 30 mars à midi à l'amphithéâtre Donzelot.

31 mars 2016 : le monde du travail entre en lutte

La jonction entre la jeunesse mobilisée depuis le 9 mars et le monde du travail se fait le 31 mars. Ce jour-là, les organisations syndicales CGT, FO, FSU et Solidaires appellent les travailleur.se.s à une grande journée de grève et de manifestations interprofessionnelles.



Dans les jours qui précèdent, des centaines d'affiches sont collées dans la ville pour annoncer la manifestation.

La fac de lettres, occupée toute la nuit par les étudiant.e.s mobilisé.e.s, est totalement bloquée dès le petit matin. Toutes les issues sont barricadées et l'ensemble des cours est annulé pour la journée.



Un cortège étudiant se forme depuis la fac de lettre, rejoint par plusieurs dizaines de lycéens qui ont bloqué le lycée Pergaud.



Au départ de la manifestation interprofessionnelle, esplanade des Droits de l'Homme, le cortège étudiant et lycéen, fort de plus d'un millier de personnes, prend la tête du défilé. Au total, plus de 5000 personnes ont pris part à cette manifestation, la plus importante depuis le début du mouvement. Cette manifestation fut également l'occasion pour le comité de mobilisation de tester pour la première fois un dispositif de « service de défense », pour prévenir et faire face à toute tentative de répression policière, après les événements du 24 mars. A la fin du défilé, plusieurs dizaines de personnes participent à une assemblée générale place Granvelle.



Au total, 1,2 millions de manifestant.e.s ont défilé à travers toute la France.



Dans les médias :

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/franche-comte/doubs/loi-travail-en-images-suivez-les-manifestations-du-31-mars-en-franche-comte-964383.html>

<http://www.macomme.info/article/nouvelle-manifestation-pour-le-retrait-de-la-loi-travail-a-besancon-140837>

<http://radiobip.fr/site/2016/03/edition-speciale-manifestations-31-mars-2016/>

Plus de photos :

<http://saypc.fr/2016/04/01/manif-31-mars-loi-travail/>

https://www.facebook.com/JeunesseCommunisteDoubs/photos/?tab=album&album_id=1906632229563103

5 avril 2016 : première action « péage gratuit »

Après les puissantes grèves et manifestations du 31 mars, l'intersyndicale nationale appelle à reprendre la lutte dès la semaine suivante, à travers deux nouvelles journées de mobilisation les 5 et 9 avril.

Localement l'intersyndicale décide, sur proposition du comité de mobilisation de l'UFC, d'organiser une action de péage gratuit à la sortie d'autoroute d'Ecole Valentin, afin de varier les modes d'action et de participer au blocage de l'économie.



Malgré la pluie, une soixantaine de syndicalistes et d'étudiant.e.s participent à cette opération, qui permet au comité de mobilisation de récolter près de 300 euros, grâce à la solidarité des automobilistes.

Dans les médias :

<http://www.macommune.info/article/contre-la-loi-travail-peage-gratuit-nuit-debout-et-manifestation-prevus-a-besancon-141039>

<https://www.francebleu.fr/infos/economie-social/operation-peage-gratuit-besancon-contre-la-loi-travail-1459879949>

Plus de photos :

https://www.facebook.com/UnivFcomteContreLaLoiTravail/photos/?tab=album&album_id=195242150860384

<http://saypc.fr/2016/04/07/journee-daction-nationale/>

Le tract distribué par l'intersyndicale et le comité de mobilisation :

BLOQUONS L'ÉCONOMIE CONTRE LA LOI TRAVAIL : GRATUITÉ DE L'AUTOROUTE !

La puissante journée de grève et de manifestations du 31 mars a rassemblé plus d'un million de personnes dans 260 villes, démontrant ainsi la détermination sans faille des étudiant-es, lycéen-nes, salarié-es, privé-es d'emploi et retraité-es à obtenir le retrait du projet de loi travail ainsi que de nouveaux droits sociaux. Le gouvernement doit maintenant entendre le mouvement social, mobilisé massivement dans la rue et dans les entreprises avec de nombreux appels à la grève, soutenu par 70 % de la population s'opposant à ce projet de loi.

La grande majorité de la population rejette la régression des droits sociaux et l'aggravation des inégalités qui seraient la conséquence directe de ce texte. Malgré les modifications consenties par le gouvernement sous la pression du mouvement social, la philosophie du texte reste la même : libéraliser le monde du travail. Si cette politique satisfait les revendications du MEDEF, elle inquiète les salarié-es et futur-es salarié-es qui y voient le passage vers une économie dont les travailleurs seraient toujours plus pauvres et précaires. C'est pourquoi ce texte n'est ni amendable, ni négociable et doit être retiré.

Pour cela, le rapport de force avec le gouvernement et le patronat engagé depuis le 9 mars par la jeunesse et les organisations syndicales CGT, FO, FSU, Solidaires, UNEF, UNL et FIDL, doit encore s'amplifier dans les prochains jours et semaines, à travers de nouvelles journées de mobilisation prenant la forme de manifestations, de grèves, ou d'autres formes de blocage de l'économie.

C'est pourquoi à Besançon, les organisations syndicales CGT, FO, FSU, Solidaires et le Comité de mobilisation de l'Université de Franche-Comté ont décidé de mener une action de péage gratuit à École Valentin mardi 5 avril à partir de 16h30.

Cette action, en plus de soulager le porte-feuille des usager.es de la route, s'attaque directement aux profits engrangés par les actionnaires des sociétés d'autoroutes. Elle permet également aux usager.es de manifester leur solidarité avec les personnes mobilisées en participant à l'alimentation de la caisse du comité de mobilisation.

Les organisations signataires appellent enfin à une nouvelle grande journée de grèves et de manifestations samedi 9 avril :

MANIFESTATION SAMEDI 9 AVRIL 10H PLACE DE LA RÉVOLUTION



**COMITÉ DE MOBILISATION
DE L'UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ**

6 et 7 avril 2016 : ça s'active à Donzelibre !

Pour la dernière semaine de cours à la fac de lettres, la mobilisation bat son plein à Donzelibre et un riche programme est proposé aux étudiant.e.s.

Mercredi 6 avril, deux conférences se succèdent en fin d'après-midi : Vincent Bourdeau (maître de conférence en philosophie) et Michel Antony (chercheur ès utopie) abordent la notion du « travail dans les utopies », en analysant la place pour le travail dans les pensées socialistes et libertaires du XIXe siècle à nos jours.



Dans la soirée, l'amphi Donzelibre fait le plein, avec plus de 150 personnes pour la projection du film *Merci patron !*, réalisé par François Ruffin et le journal *Fakir*.



Le lendemain, jeudi 7 avril, un débat public est organisé dans la matinée avec Barbara Romagnan, députée socialiste « frondeuse » du Doubs et Christelle Tisserand, secrétaire de la CFDT Santé-Sociaux (dont le syndicat est opposé à la loi Travail, contrairement à la confédération CFDT qui la soutient).



Le midi, une « disco-soupe » permet à des dizaines d'étudiant.e.s de partager un repas fraternel à prix libre et à base produits de récupération.



L'après-midi, après une assemblée générale, une conférence est organisée sur le thème « la loi Travail : une solution pour l'emploi ? » par Nathalie Kroichvili, maîtresse de conférence à l'UTBM.

Dans le même temps, les élu.e.s étudiant.e.s de l'AMEB Solidaires Etudiant.e.s au Conseil de gestion de l'UFR SLHS faisait adopter par ce conseil une motion de soutien à la mobilisation.

Motion de soutien du conseil de gestion de l'UFR SLHS à la mobilisation contre la loi travail

Le conseil de gestion de l'UFR SLHS, réuni le 7 avril 2016, demande le retrait du projet de loi El Khomri, dit « loi travail ». Il apporte son soutien aux étudiant.e.s et personnels de l'Université de Franche-Comté mobilisé.e.s depuis le 9 mars contre ce projet de loi.

Le conseil de gestion de l'UFR SLHS déclare que :

- l'amphithéâtre Donzelot est mis à la disposition du mouvement pendant tout le temps de la mobilisation, en dehors de la période des examens. La salle B05 est mise à disposition lors des examens. Tout cela dans le respect des horaires de fermeture et de travail du gardien (22h) ;*
- les étudiant.e.s n'ayant pas assisté à leurs examens de contrôle continu lors des journées nationales de mobilisation des 9, 17, 24 et 31 mars ne doivent pas être pénalisé.e.s, conformément aux instructions envoyées par M. le Directeur de l'UFR SLHS aux enseignant.e.s ;*
- le droit de tirage de tracts et affiches (4000 au total) est accordé au service reprographie au sein de l'UFR SLHS ;*
- le comité de mobilisation de l'Université de Franche-Comté est autorisé à envoyer des mails (dans la limite d'un par jour) d'information sur la mobilisation sur les listes de diffusion des étudiant.e.s et des personnels de l'UFR SLHS ;*
- l'UFR SLHS met à disposition ses outils de communication (site internet) pour annoncer la tenue de certains événements (rencontres, conférences...)*
- il est solidaire des militant.e.s réprimé.e.s dans le cadre de la mobilisation contre la loi Travail et dénonce les violences policières subies par les manifestant.e.s*

Enfin, la journée s'est terminée par une réunion non-mixte afin d'échanger et trouver des solutions pour combattre le sexisme, y compris au sein du mouvement. Cette réunion a entraîné la constitution d'une commission « féminisme » pour travailler sur cette question.

Dans les médias :

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/franche-comte/doubs/grand-besancon/besancon-la-resistance-s-organise-970613.html>

<http://www.estrepublicain.fr/edition-de-besancon/2016/04/07/besancon-l-amphi-donzelot-est-occupe-depuis-9-jours>

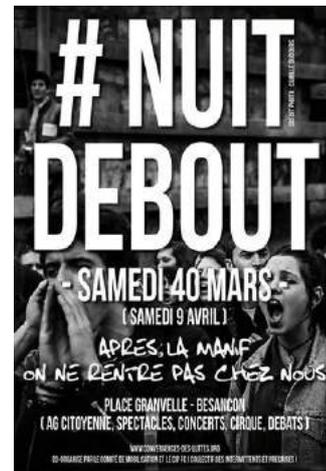
<http://www.factuel.info/article/tous-daccord-debat-anti-loi-travail-a-fac-lettres-003063>

9 avril 2016 : nouvelle manif et première Nuit Debout

Le samedi 9 avril au matin, premier jour des vacances de Pâques, 1500 manifestant.e.s battent le pavé à Besançon.



A l'initiative du Comité de mobilisation universitaire et de la Coordination des Intermittent.e.s et Précaires, une première Nuit Debout est organisée à Besançon, comme dans une soixantaine de villes en France. L'objectif : après la manifestation, ne pas rentrer chez soit et poursuivre la mobilisation par l'occupation d'une place, pour se réapproprier l'espace public et créer un lieu d'échanges et de débats. Nuit Debout est née place de la République à Paris après la manifestation du 31 mars, à l'initiative du journal *Fakir*.



Après la manifestation, une « disco-soupe » à prix-libre et diverses animations sont proposées place Granvelle aux manifestant.e.s et passant.e.s. Une grande assemblée populaire réunit ensuite près de 200 personnes dans l'après-midi. En fin de journée puis dans la soirée, plusieurs ateliers, concerts et un spectacle de feu sont organisés, auxquels assistent plusieurs centaines de personnes, tandis que le Comité de mobilisation universitaire tient un stand en musique jusqu'à l'aube.



Dans les médias :

<http://www.estrepublicain.fr/edition-de-besancon/2016/04/09/besancon-un-millier-de-manifestants-contre-la-loi-travail>

<http://www.estrepublicain.fr/edition-de-besancon/2016/04/10/manifestations-contre-la-loi-travail-en-franche-comte-le-reflux>

<https://www.francebleu.fr/infos/societe/nuit-debout-les-etudiants-bisontins-s-organisent-leur-tour-1459863088>

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/franche-comte/doubs/besancon-ils-ont-passe-la-nuit-debout-972366.html>

<http://radiobip.fr/site/2016/04/nuitdebout-a-besancon/>

<http://www.macommune.info/article/une-premiere-nuit-debout-a-besancon-141210>

<http://www.macommune.info/article/nuit-debout-a-besancon-les-nouveaux-indignes-141246>

<http://pleinair.net/actualites-regionales/23-vie-locale/61847-nuit-debout-mobilisation-place-granvelle-a-besancon>

Plus de photos :

<https://www.facebook.com/UnivFcomteContreLaLoiTravail/posts/197437283974204>

<https://www.facebook.com/NuitDeboutBesac/>

<http://saypc.fr/2016/04/11/manif-9-avril-contre-la-loi-travail/>

<http://radiobip.fr/site/2016/04/nuitdebout-a-besancon/>

14 avril 2016 : 2^e Nuit Debout et manif nocturne

Quelques jours après la première, une seconde Nuit Debout est organisée jeudi 14 avril. Les étudiant.e.s mobilisé.e.s profitent des vacances universitaires pour sortir en dehors de la fac et aller à la rencontre des classes populaires, en tractant sur les marchés et devant les pôles-emplois.

Après l'assemblée populaire, l'intervention télévisée de François Hollande est retransmise en direct sur grand écran sur la place Granvelle, devant près de 200 personnes.



Après l'intervention du chef de l'État, une manifestation nocturne s'élance de la place Granvelle. Le cortège, jeune et dynamique, se renforce progressivement pour atteindre 300 personnes. Arpentant les rues du centre-ville, les nombreux fumigènes, torches, pétards et slogans utilisés par les manifestant.e.s attestent de leur détermination sans faille. La manifestation se termine sans encombre place Granvelle, pour la poursuite de la nuit debout.





Dans les médias :

<http://www.macommune.info/article/loi-travail-le-calendrier-de-la-mobilisation-a-besancon-141399>

<http://www.macommune.info/article/pas-de-vacances-pour-la-nuit-debout-de-besancon-141400>

<http://www.factuel.info/article/defile-nocturne-contre-loi-travail-a-besancon-003099>

<https://www.facebook.com/metronews.fr/posts/10154200634707566>

<http://www.estrepublikain.fr/edition-de-besancon/2016/04/15/besancon-les-etudiants-determines-a-eliminer-la-loi-el-khomri>

La manif nocturne en vidéos :

<https://www.facebook.com/JeunesseCommunisteDoubs/videos/1914550222104637/>

<https://www.youtube.com/watch?v=SsCFHJkjQ64>

16 avril 2016 : deuxième action « péage gratuit »

Le comité de mobilisation universitaire mène, avec le soutien et la participation de l'intersyndicale, une seconde opération de « péage gratuit » le samedi 16 avril. Durant une heure et sous la pluie, une quarantaine de personnes, principalement des étudiant.e.s et lycéen.ne.s, participent à cette action qui permet de récolter 500€ pour la caisse de grève du comité de mobilisation.



Vidéo de l'action :

<https://www.youtube.com/watch?v=hozFgblRUCc>

19 avril 2016 : soutien aux grévistes de Ginko

L'AG universitaire du 14 avril a décidé d'apporter son soutien aux salarié.e.s de Ginko, en grève reconductible depuis le 31 mars. En conséquence, le comité de mobilisation a rendu publique le 19 avril une motion de soutien. Le lendemain, une délégation de deux étudiants du comité de mobilisation a rencontré des représentants du syndicat CGT de Ginko.

A la suite de cette rencontre, il a été décidé d'élaborer un tract commun des deux structures, distribué le lundi 25 avril au petit matin devant le dépôt de bus de Ginko, lors de l'entrée en service des salarié.e.s.

Motion de soutien aux salarié.e.s de Ginko en grève reconductible depuis le 31 mars

Le Comité de mobilisation de l'Université de Franche-Comté, conformément au mandat qui lui a été confié par l'assemblée générale universitaire du 14 avril, apporte son soutien total et indéfectible aux salarié.e.s de Ginko, en grève reconductible depuis le 31 mars dernier.

Ce mouvement de grève, lancé par le syndicat CFDT et rejoint depuis le 13 avril par la CGT, vise à défendre les droits des travailleurs tant à l'échelle de l'entreprise en exigeant une amélioration des conditions de travail et une augmentation des salaires chez Ginko qu'à l'échelle nationale en s'opposant à la loi Travail et rejoignant ainsi la mobilisation interprofessionnelle exigeant le retrait de cette loi dans laquelle s'inscrivent les étudiant.e.s et lycéen.e.s.

Cette loi de régression sociale, soutenue par le MEDEF et le patronat, ne résoudra ni le problème du chômage, ni celui de la précarité. Au contraire, elle ne fera qu'aggraver les difficultés rencontrées par les chômeur.ses, les précaires, les futur.e.s travailleur.ses, et dégradera encore plus les conditions de travail des salarié.e.s dont les droits seront amputés.

C'est pourquoi depuis le 9 mars, les étudiant.e.s et la jeunesse sont massivement mobilisé.e.s, aux côtés des chômeur.ses et des salarié.e.s, pour exiger l'abandon de cette réforme. Les puissantes journées de grève et de manifestations des 9 et 31 mars et du 9 avril, qui ont rassemblé plus d'un million de personnes en France, ont démontré notre détermination à lutter jusqu'au retrait, sans amendement ni négociation, de la Loi Travail.

Force est de constater que jusqu'à présent le gouvernement a refusé d'entendre les revendications des manifestant.e.s. Nous devons donc passer un nouveau cap dans la mobilisation si nous voulons que le gouvernement nous entende et respecte nos revendications. Pour renforcer et élever le rapport de force face au gouvernement, la question de la reconduction de la grève doit être posée dans chaque lieu de travail, dans chaque entreprise, avec la perspective de construire dans les prochains jours et semaines un vaste mouvement de grève générale, interprofessionnelle et reconductible.

C'est pourquoi la lutte menée depuis le 31 mars par les travailleur.ses de Ginko est exemplaire. Elle doit être soutenue largement et servir de point d'appui pour l'ensemble des secteurs mobilisés. Le Comité de mobilisation de l'Université de Franche-Comté appelle donc à la convergence des luttes et à l'organisation d'actions communes entre ces différents secteurs.

Conscients qu'un mouvement de grève de cette ampleur n'est pas sans conséquence pour les salarié.e.s mobilisé.e.s, nous tenons à aller au-delà du soutien idéologique en apportant également

un soutien financier à ce mouvement de grève. Pour cela, nous avons décidé d'adresser un don de 200 euros aux grévistes de Ginko. Cet argent, qui a été récolté par les étudiant.e.s lors des disco-soupes de la Nuit debout du samedi 9 avril, servira ainsi la mission pour laquelle nous l'avons reçu : donner à tou.te.s les moyens d'une mobilisation de grande ampleur de nature à faire reculer le gouvernement en obtenant le retrait pur et simple de la loi Travail.

A Besançon, le 19 avril 2016

NB : le don a été refusé par les grévistes, qui n'ont pas constitué de caisse de grève et qui préféreraient que cet argent soit alloué aux autres secteurs en grève.

Dans les médias :

<http://www.macommune.info/article/les-etudiants-et-les-salaries-de-ginko-ensemble-contre-la-loi-travail-141757>

20 avril 2016 : rassemblement contre les violences policières et la répression

La seconde coordination nationale étudiante – qui s'est tenue les 2 et 3 avril à l'université Rennes 2 et à laquelle participaient 2 membres du comité de mobilisation – a appelé à faire du 20 avril une journée nationale de mobilisation contre les violences policières, la répression et la criminalisation du mouvement social.



Le tract distribué :

NI CHAIR A PATRON, NI CHAIR A MATRAQUE !

Le mois de mars 2016 a vu émerger un mouvement social d'une ampleur sans précédent depuis le début du quinquennat de François Hollande. Parti des réseaux sociaux, ce mouvement s'est rapidement emparé de la rue pour exiger le retrait de la loi Travail présentée par le gouvernement.

L'expression de cette colère légitime semble faire trembler le gouvernement qui, depuis le début du mouvement, a décidé d'envoyer l'ensemble de son arsenal répressif à nos manifestations et rassemblements. Partout en France, la police, la BAC ou encore les CRS, tentent de casser la mobilisation en criminalisant le mouvement social. Partout, les opposant-e-s à la loi Travail sont gazé-e-s, matraqué-e-s, frappé-e-s, interpellé-e-s... En un mois et demi de mobilisation, on dénombre déjà plusieurs centaines de manifestant-e-s blessé-e-s par les assauts de la police, placé-e-s en garde-à-vue voire poursuivi-e-s devant les tribunaux. Dans toutes les villes de France on assiste aux mêmes scènes de violences policières à l'encontre des lycéen-ne-s, étudiant-e-s, salarié-e-s, chômeur-se-s qui se battent pour le respect de leurs conditions de vie et de travail.

De la même manière, on a vu les forces de l'ordre faire irruption dans de nombreuses universités (Paris 1, Lyon, Caen, Dijon, Rennes 2...) pour évacuer violemment des étudiant-e-s occupant un amphithéâtre ou tenant des assemblées générales.

Nous dénonçons fermement ces interventions policières qui n'ont pas leur place sur nos lieux d'études.



En s'appuyant sur l'Etat d'urgence, le gouvernement a fait le choix de la répression pour casser la mobilisation contre la loi travail : elle ne fait au contraire que renforcer notre détermination !

**CONTRE LA RÉPRESSION POLICIERE ET
LA CRIMINALISATION DU MOUVEMENT SOCIAL**
RENDEZ-VOUS MERCREDI 20 MARS
A 18H PLACE GRANVELLE

LA RÉPRESSION AUSSI A BESANCON :

A Besançon, le 24 mars dernier, un militant syndical étudiant, membre du comité de mobilisation de l'université, a été brutalement interpellé puis placé en garde-à-vue alors qu'il se rendait de lui-même au commissariat pour répondre à une convocation.

La police a ensuite violemment dispersé un rassemblement de soutien à ce militant devant le commissariat, en jetant à terre, frappant, gazant et matraquant les personnes présentes.

Deux militants syndicaux, dont le responsable départemental de la CGT, ont même été placés une partie de la nuit en garde-à-vue.



UN APPEL NATIONAL CONTRE LA RÉPRESSION :

Pour dénoncer cette répression policière, plus de 300 personnes, universitaires, artistes, éditeurs, syndicalistes, militant-e-s associatifs, professionnel-le-s de santé, etc., viennent de lancer un appel intitulé « Un pouvoir qui matraque la jeunesse est faible et méprisable », disponible sur le site <http://stoprepression.unblog.fr/> :

« Laisser la matraque impunie, c'est porter aussi une immense responsabilité. La condamnation de cette violence récurrente devrait être sans appel (...). Il n'y a rien à relativiser ni à nuancer. Il est grand temps de se déshabituer de ce qui n'a aucune justification possible, sinon l'arbitraire des princes de l'Etat policier et du CAC40. Il est grand temps qu'avec les étudiant-e-s, les lycéen-ne-s, les travailleur-se-s qui se battent non seulement contre un projet de loi inique, mais de plus en plus aussi pour une vie qui ne soit pas une simple survie, nous fassions masse pour y mettre fin. »

**CONTRE LA RÉPRESSION POLICIERE ET
LA CRIMINALISATION DU MOUVEMENT SOCIAL**
RENDEZ-VOUS MERCREDI 20 MARS
A 18H PLACE GRANVELLE



A Besançon, environs 80 personnes se sont rassemblées pour l'occasion place Granvelle, avant de défiler jusqu'au commissariat. Au retour place Granvelle, nous avons eu le plaisir de rencontrer Edwy Plenel, de passage à Besançon et qui en a profité pour aller soutenir les manifestant.e.s et improviser un discours.



Dans les médias :

<http://www.estrepublicain.fr/loisirs/2016/04/20/besancon-nouvelle-mobilisation-etudiante-contre-la-repression-policriere-et-la-loi-du-travail>

<http://radiobip.fr/2016/04/discours-improvise-de-edwy-plenel-devant-manifestants-a-besancon/>

<http://radiobip.fr/site/2016/04/rassemblement-contre-repression-policriere-criminalisation-mouvement-social/>

Plus de photos et vidéos :

<http://saypc.fr/2016/04/21/rassemblement-contre-les-violences-policieres/>

22 avril 2016 : rencontre avec les ouvrier.e.s de PSA Sochaux

Dans l'optique de construire la convergence des luttes entre étudiant.e.s et ouvrier.e.s, une vingtaine de militant.e.s du comité de mobilisation sont allé.e.s à la rencontre des salarié.e.s de l'usine PSA à Sochaux.

Après une première rencontre avec des délégués syndicaux de la CGT PSA, les étudiant.e.s ont ensuite tracté à la sortie d'usine, pour apporter leur soutien aux ouvrier.e.s et les encourager à participer à la grève du 28 avril.



ETUDIANT.E.S, LYCÉEN.NE.S, TRAVAILLEUR.SES

A PSA COMME AILLEURS, TOUTES ET TOUS ENSEMBLE CONTRE LA LOI TRAVAIL !

Depuis le 9 mars des centaines de milliers de travailleur.se.s, étudiant.e.s, lycéen.ne.s, sans emplois, retraité.e.s, se battent pour obtenir le retrait de la loi Travail. Si l'ampleur de cette mobilisation dépasse tous les mouvements de contestation sociale depuis le début du quinquennat de François Hollande, c'est parce que le projet de loi Travail représente une attaque sans précédent contre les droits des travailleur.se.s. Au sein de cette mobilisation les étudiant.e.s et les lycéen.ne.s ont joué un rôle primordial au cours des dernières semaines : des centaines de lycées bloqués, des dizaines d'universités en lutte, autant d'éléments qui alarment le gouvernement. C'est notamment parce que la jeunesse a été le fer de lance de la mobilisation que les grandes journées de grèves et de manifestations des 9 et 31 mars et du 9 avril ont été une réussite. **Après 7 semaines de luttes, et malgré les violences policières et une répression toujours plus intense, notre mobilisation ne faiblit pas : nous sommes plus que jamais déterminé.e.s à nous battre jusqu'au retrait, sans amendement ni négociation, de la loi Travail.**



Une fois de plus, le gouvernement de Manuel Valls n'entend pas ces centaines de milliers de personnes qui luttent pour une amélioration de leurs conditions de vie. Les quelques promesses faites à certaines organisations syndicales ne répondent en rien à notre revendication : le retrait pur et simple de ce projet de loi rétrograde. Face à un gouvernement qui n'écoute que le patronat et qui fait le choix de faire taire la jeunesse par la force physique, il est temps de passer un nouveau cap dans la mobilisation.

Une nouvelle journée de grève aura lieu ce jeudi 28 avril et de plus en plus de secteurs ont l'intention d'intensifier le rapport de force en envisageant dès maintenant de reconduire cette grève jusqu'au retrait. Le gouvernement refuse d'entendre nos revendications ? Stoppons la production, bloquons l'économie, et il ne fait aucun doute que la force de notre action collective fera plier le gouvernement.

Seule l'unité du mouvement social fera aboutir cette mobilisation majoritaire dans l'opinion publique et nous assurera la victoire face aux néolibéraux qui veulent détruire les droits des travailleur.se.s.

C'est donc toutes et tous ensemble, travailleur.se.s, étudiant.e.s, lycéen.ne.s, précaires, que nous devons nous battre.

C'est la raison pour laquelle les étudiant.e.s du comité de mobilisation de l'Université de Franche-Comté ont fait le choix de venir à la rencontre des salarié.e.s de PSA-Sochaux.

Convaincu.e.s que l'arrêt de la production dans votre entreprise, premier site industriel de la région, serait un message politique particulièrement fort, nous appelons tou.te.s les salarié.e.s et intérimaires du site de PSA-Sochaux à se mettre en grève et rejoindre les cortèges de manifestant.e.s le jeudi 28 avril.

Une telle mobilisation serait un véritable point d'appui, non seulement pour l'ensemble du secteur de la construction automobile, mais également pour tou.te.s les travailleur.se.s. Nous devons dès maintenant œuvrer à la convergence de l'ensemble des secteurs mobilisés car nous sommes tou.te.s concerné.e.s par les dispositions de la loi Travail.

Le collectif jeunes CGT de l'union départementale du Doubs soutient à 100% les actions mises en place par le comité de mobilisation de l'Université de Franche-Comté depuis le début de la mobilisation contre la loi travail. Certains.e.s disent que leur place n'est pas dans la rue et ils/elles ont tort !! Nous, jeunes, salarié.e.s ou étudiant.e.s serons les plus touché.e.s par cette réforme ! C'est le plus tôt possible qu'il faut se construire un bel avenir, un avenir solidaire placé sous le signe du partage des richesses et de la sécurité de l'emploi ! Alors, jeunes, étudiant.e.s, salarié.e.s, retraité.e.s, tou.te.s dans la rue le 28 avril pour demander le retrait pur et simple de la loi travail !!!!



**TOUTES ET TOUS EN GREVE LE 28 AVRIL !
MANIFESTATION A MONTBELIARD
A 14H AU CHAMP DE FOIRE**

**COMITÉ DE MOBILISATION
DE L'UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ**

Facebook : Université de Franche-Comté en lutte contre la Loi Travail
Contact : comitedemobilisation.uafc@gmail.com

23 avril 2016 : troisième Nuit Debout

Samedi 23 avril en fin de matinée, une quinzaine de syndicalistes mènent une distribution de tracts sur la zone commerciale de Chateaufarine, pour appeler à la grève et à la manifestation du 28 avril.

Ce même jour est organisée la troisième Nuit Debout, sur l'esplanade des Droits de l'Homme. Malgré la pluie, qui a perturbé le programme initialement prévu (les ateliers qui devaient se dérouler l'après-midi ont dû être annulés), plus d'une centaine de personnes sont présentes.

Le temps fort de cette troisième Nuit Debout a lieu dans la soirée, avec une tribune « convergence des luttes », lors de laquelle interviennent des représentant.e.s de différents secteurs en lutte : cheminot, conducteur de bus Ginko, CHU, intermittent, étudiant, militante du CDDLE (Collectif de défense des droits et libertés des étrangers).

Durant la soirée, d'autres activités se tiennent également : atelier dessin de presse avec Rodho, scène ouverte, criée, projection du film *Merci Patron*, groupes de discussion...



Dans les médias :

<http://radiobip.fr/site/2016/04/nuit-debout-3/>

26 avril 2016 : soutien aux cheminot.e.s en grève

Le 26 avril, les cheminot.e.s sont massivement en grève contre le décret-socle, qui s'attaque à leur statut. Une délégation du comité de mobilisation universitaire est reçue par l'assemblée générale des cheminot.e.s grévistes, afin de leur faire lecture d'une motion de soutien.



Motion de soutien des étudiant.e.s aux cheminot.e.s mobilisé.e.s :

En avant vers un large mouvement de grève interprofessionnelle et reconductible, pour faire tomber la loi Travail !

A la SNCF, le statut et les protections sociales des cheminot.e.s, acquis de hautes luttes, sont une nouvelle fois remise en cause par la direction qui, avec le décret-socle, prépare une régression des conditions de travail aussi violente que dans les autres secteurs : moins de repos doubles, suppression de jours de repos, flexibilisation des horaires de travail, pour « augmenter la productivité » et l'aligner sur celle des cheminot.e.s du privé.

Le comité de mobilisation de l'Université de Franche-Comté tient à apporter son soutien le plus total au combat des cheminot.e.s qui, face à cette nouvelle attaque que représente le décret-socle, mènent aujourd'hui leur 3^e journée de grève, après celles des 9 et 31 mars.

Le 9 mars a également marqué le début d'une mobilisation interprofessionnelle, celle contre la loi Travail : étudiant.e.s, cheminot.e.s et salarié-e-s manifestaient côte à côte dans les rues. Nous avons su donner à cette mobilisation une ampleur inégalée depuis le début du quinquennat de François Hollande. Depuis ce jour, des centaines de milliers de travailleur.ses, étudiant.e.s, lycéen.ne.s, sans emplois, retraité.e.s, se battent pour obtenir le retrait de la loi Travail.

Cette loi de régression sociale, soutenue par le MEDEF et le patronat, est une attaque sans précédent contre les droits des travailleur.ses. Loin de résoudre les problèmes du chômage et de la précarité, cette loi ne fera qu'aggraver les difficultés rencontrées par les chômeurs.ses, les précaires, les futur.e.s travailleur.ses, et dégradera encore plus les conditions de travail des salarié.e.s dont les droits seront amputés. Malgré les effets d'annonce et les légers reculs du gouvernement concédés sous la pression de la rue pour tenter d'amadouer le mouvement, le cœur du projet reste le même : détruire les acquis sociaux conquis par un siècle et demi de luttes des travailleur.ses pour permettre

au patronat d'engranger toujours plus de profits. La précarité, les horaires décalés, la suppression des jours de congés, les missions d'intérim ou les CDD, sont déjà ancrés dans notre quotidien et seront renforcés par la loi Travail.

C'est pourquoi depuis le 9 mars, les étudiant.e.s et la jeunesse sont massivement mobilisé.e.s, aux côtés des chômeur.ses et des salarié.e.s, pour exiger l'abandon de cette réforme. Les étudiant.e.s et les lycéen.ne.s ont joué un rôle primordial au cours de ces dernières semaines, en bloquant des centaines de lycées et en se mobilisant dans des dizaines d'universités en lutte. Chaque semaine a été marquée par son lot de manifestations, lors desquelles s'est abattue une répression toujours plus intense. Les puissantes journées de grèves et de manifestations des 9 et 31 mars et du 9 avril, qui ont rassemblé plus d'un million de personnes, ont permis la jonction entre la jeunesse et le monde du travail.

Localement, le comité de mobilisation de l'Université de Franche-Comté a défilé à 7 reprises dans les rues de Besançon depuis le 9 mars et a été particulièrement actifs aux côtés des organisations syndicales de salarié.e.s, avec lesquelles il a organisé plusieurs actions de blocage économique sur les péages d'autoroute. Nous avons multiplié les interventions aux côtés des salarié.e.s, à PSA Sochaux, avec les chauffeurs de bus grévistes de Ginko, avec les personnels précaires de l'Université, avec les intermittent.es du spectacle, devant les agences Pôle-Emploi pour rencontrer les chômeur.ses.

Ainsi, après 8 semaines de luttes, et malgré les violences policières et une répression toujours plus intense, notre mobilisation ne faiblit pas : nous sommes plus que jamais déterminé.e.s à nous battre jusqu'au retrait, sans amendement ni négociation, de la loi Travail.

Aujourd'hui, l'heure est à la massification du mouvement et à l'intensification du rapport de force pour faire plier le gouvernement. Face à un pouvoir qui n'écoute que le patronat et qui fait le choix de faire taire le mouvement social par la force physique, il est temps de passer un nouveau cap dans la mobilisation. Il est aujourd'hui nécessaire de bloquer l'économie et la production plus fermement que nous ne l'avons fait jusqu'à présent. C'est pourquoi le comité de mobilisation appelle tou.te.s les cheminot.e.s à reconduire la grève dès aujourd'hui et appelle l'ensemble des secteurs mobilisés à organiser la reconduction de la grève à partir du 28 avril. Il ne fait aucun doute que si nous voulons bloquer l'économie, la participation des travailleur.ses du secteur du rail sera essentielle. Conscient.e.s du poids et de la force que représente le secteur du rail, cette grève peut servir de point d'appui pour tout le mouvement social et entraîner avec elle d'autres secteurs.

Cheminot.e.s, étudiant.e.s, lycéen.ne.s, travailleur.ses, précaires, sans emplois, retraité.e.s, après 8 semaines de mobilisation, travaillons dès maintenant, dans l'unité, à poser les bases d'une grève générale, interprofessionnelle et reconductible, afin d'obtenir le retrait de la loi Travail.

28 avril 2016 : nouvelle grève et manifestation

Jeudi 28 avril, 500 000 personnes, dont 1500 à Besançon, manifestent de nouveau dans tout le pays, pour une nouvelle journée de grève appelée par l'intersyndicale nationale.

En tête de cortège, certain.e.s étudiant.e.s arborent un œillet, en mémoire de la révolution des œillets qui a fait tomber Salazar au Portugal le 25 avril 1974.



Dans les médias :

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/franche-comte/nouvelle-mobilisation-en-franche-comte-contre-la-loi-travail-985308.html>

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/franche-comte/loi-travail-moins-de-manifestants-dans-les-rues-de-besancon-985587.html>

<http://www.estrepublicain.fr/edition-de-besancon/2016/04/26/besancon-nouvelle-mobilisation-ce-28-avril-contre-la-loi-el-khomri>

<http://www.macommune.info/article/contre-la-loi-el-khomri-1-200-a-1-500-manifestants-a-besancon-142119>

<http://www.macommune.info/article/la-mobilisation-contre-la-loi-travail-continue-142040>

<http://www.factuel.info/article/pres-4000-manifestants-contre-loi-travail-franche-comte-003136>

Plus de photos :

<http://saypc.fr/2016/04/29/manif-28-avril-2016/>

1^{er} mai 2016 : journée internationale de lutte des travailleur.ses

Le 1^{er} mai, journée internationale de lutte des travailleur.ses pour défendre leurs revendications, revêtait cette année une saveur particulière, en pleine mobilisation contre la loi Travail.

A Besançon, la manifestation a réunit plus de 800 personnes. Après le défilé, lors du traditionnel repas organisé place Marulaz par l'inter-libertaire, le comité de mobilisation a animé un débat sur la loi Travail et la mobilisation.



Dans les médias :

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/franche-comte/doubs/grand-besancon/1er-mai-besancon-defile-pour-la-fete-du-travail-et-contre-la-loi-travail-987859.html>

<http://www.estrepublikain.fr/edition-de-besancon/2016/05/02/besancon-celebration-du-1er-mai-et-nouvel-appel-a-se-rassembler-ce-mardi>

Plus de photos et vidéos :

<http://saypc.fr/2016/05/01/manif-1er-mai/>

3 mai 2016 : rassemblement devant le PS et la préfecture

Mardi 3 mai, alors que débutait la discussion à l'Assemblée Nationale sur le projet de loi Travail, une nouvelle journée nationale de mobilisation était organisée.

A Besançon, l'intersyndicale et le comité de mobilisation universitaire ont appelé à se rassembler devant les locaux du Parti Socialiste, qui a reçu une délégation composée d'un représentant par organisation syndicale et d'un étudiant.



A l'issue de cette rencontre, la centaine de personnes présente s'est rendue ensuite au rond-point sous la citadelle, pour un barrage filtrant et une distribution de tracts aux automobilistes.



Cette journée de mobilisation s'est terminée devant la préfecture, tandis qu'une délégation de syndicalistes a rencontré le préfet.

LOI TRAVAIL : LE RETRAIT C'EST MAINTENANT !

Salarié.e.s du public et du privé, jeunes et retraité.e.s, privé.e.s d'emploi ...

toutes et tous uni.e.s, toutes et tous concerné.e.s :

Flexibilité, précarité, licenciements, augmentation du temps de travail, remise en cause des 35h et des conventions collectives, dates de congés reportées au dernier moment, heures supplémentaires moins payées, missions de l'inspection et de la médecine du travail affaiblies, indemnités prud'homales abaissées... Voilà ce que le gouvernement et le MEDEF veulent nous imposer avec ce projet de loi.

**Les paradis fiscaux pour la France d'en haut,
la régression sociale pour la France d'en bas : ça suffit !**

**Tout pour le patronat,
Rien pour la jeunesse et le salariat :**

- > On ne réduit pas le chômage en faisant travailler plus longtemps ceux qui travaillent déjà.
- > On ne crée pas d'emploi en facilitant les licenciements.
- > On ne lutte pas contre la précarité en diminuant les protections et les droits.
- > Les accords d'entreprise dérogatoires, c'est la fin du code du travail et des conventions collectives.

Tous mobilisés pour gagner le retrait :

Depuis plus d'un mois, des millions de personnes se sont informées et mobilisées, par des pétitions, des rassemblements, des grèves et des manifestations.

Valls et El-Khomri ont peur.

La jeunesse et les salarié.e.s, avec le soutien des organisations syndicales, revendiquent le maintien et l'amélioration du code du travail.

Gattaz et le Medef ne feront pas leur loi !

**Nous sommes les plus nombreux,
71% de la population ne veut pas de ce projet de loi !**

Comme il y a 10 ans pour le CPE, menons la bataille jusqu'à la victoire.

L'assemblée nationale va discuter du projet de loi et des amendements.

**Le 3 mai débute la discussion du projet de loi à l'Assemblée nationale, qui doit être voté le 17 mai :
C'EST MAINTENANT QU'IL FAUT LES FAIRE CÉDER, C'EST MAINTENANT QUE TOUT SE JOUE !**

Tant qu'ils ne céderont pas, nous ne lâcherons pas.

BLOQUER L'ÉCONOMIE POUR OBTENIR LE RETRAIT DE LA LOI TRAVAIL !

Depuis le 9 mars, des centaines de milliers de travailleur.se.s, étudiant.e.s, lycéen.ne.s, sans emplois, retraité.e.s, se battent pour le retrait de la loi Travail, sans amendement ni négociation. Face à un gouvernement qui n'écoute que le patronat et qui fait le choix de faire taire le mouvement social par la répression et les violences policières, il est temps de passer un nouveau cap dans la mobilisation. Pour faire reculer le gouvernement, il nous faut intensifier le rapport de force en organisant le blocage de l'économie et de la production. C'est pourquoi les salarié.e.s doivent travailler dès maintenant, avec leurs organisations syndicales, à l'organisation de la grève et de sa reconduction sur chaque lieu de travail.



**Appelez vos député.e.s pour
qu'ils/elles ne votent pas la loi !**

E. Alauzet : 09.67.23.39.91

F. Barbier : 03.81.32.31.75

J.M. Binetruy : 03.81.38.88.80

M. Bonnot : 03.81.91.84.60

B. Romagnan : 03.81.21.28.05

Dans les médias :

<http://www.estrepublikain.fr/edition-de-besancon/2016/05/04/loi-travail-une-manif-devant-les-locaux-du-parti-socialiste>

10 mai 2016 : avec les cheminots à Paris et manif spontanée contre le 49-3 à Besançon

Mardi 10 mai, une manifestation nationale des cheminot.e.s est organisée à Paris. La coordination nationale étudiante appelle les étudiant.e.s à former un cortège étudiant inter-fac, afin d'œuvrer à la convergence des luttes entre cheminot.e.s et étudiant.e.s.

Le comité de mobilisation de l'Université de Franche-Comté a décidé de répondre à cet appel en envoyant 8 étudiant.e.s bisontin.e.s participer à cette manifestation, qui rassemble 15 000 cheminot.e.s.



Avant de rentrer à Besançon, nos camarades ont participé dans la soirée à la manifestation qui s'est déroulée devant l'Assemblée Nationale, suite à l'utilisation par Manuel Valls de l'article 49-3 pour faire passer en force sa loi, sans débat ni vote par les parlementaires. Le rassemblement, auquel participe plus d'un millier de personnes, sera nassé plusieurs heures et copieusement gazé par les forces de l'ordre.

Dans le même temps à Besançon, une manifestation est partie spontanément de la place Granvelle en début de soirée. Plus d'une centaine de personnes ont pris part à cette manifestation à travers le centre-ville, en bloquant notamment les voies du tram.



Dans les médias :

<http://www.estrepublicain.fr/edition-de-besancon/2016/05/10/manifestation-nocturne-a-besancon>

<http://www.macomune.info/article/recours-au-49-3-pour-la-loi-travail-une-manifestation-simproviser-a-besancon-143221>

<https://www.facebook.com/cnpcf/videos/944175869029708/>

12 mai 2016 : meeting intersyndical et perturbation du conseil municipal

Jeudi 12 mai, pour cette nouvelle journée de mobilisation nationale, une trentaine de syndicalistes et d'étudiant.e.s du comité de mobilisation distribuait dès 7h du matin des tracts aux automobilistes dans plusieurs secteurs de la ville. La distribution de tracts s'est poursuivie le midi à la sortie de deux entreprises et devant trois restaurants d'entreprise.



LOI TRAVAIL : IMPOSONS LE RETRAIT EN AMPLIFIANT LA MOBILISATION !

Alors que les salarié-es, les jeunes, les privé-es d'emploi, les retraité-es sont mobilisés depuis plus de 2 mois pour le retrait de la loi travail et l'obtention de nouveaux droits, alors que l'opinion publique reste massivement opposée à ce texte, le gouvernement décide de passer en force en utilisant le 49.3 ... **c'est INACCEPTABLE !**

Le 49.3 est un déni de démocratie, une fois de plus les salariés sont méprisés, les citoyens bafoués et leurs représentants ignorés !

Un code du travail par entreprise à l'opposé de la « hiérarchie des normes », élément protecteur et égalitaire, perdue dans la loi ... **c'est SCANDALEUX !**

Plusieurs secteurs professionnels continuent de développer des actions, des grèves (cheminots, routiers, énergie, chimie, construction, aéroport de Paris, etc ...), qui sont autant d'éléments d'appui et de dynamique dans la poursuite, **l'amplification et l'élargissement du rapport de force.**

Les organisations signataires appellent à la tenue d'assemblées générales dans les entreprises et les services publics pour que les salarié-es décident, sur la base de leurs revendications dans l'unité la plus large, de la grève et de sa reconduction pour gagner le retrait de la loi EL KHOMRI !

Elles appellent aussi leurs organisations à construire deux nouvelles journées de grèves et manifestations le mardi 17 mai et le jeudi 19 mai prochains.

De plus, elles n'écartent aucun type d'initiatives pour les semaines à venir, y compris une manifestation nationale.

Rien n'est joué loin de là, il y a tout juste 10 ans ... la mobilisation des jeunes, des salarié-es du public et du privé, des privé-es d'emploi et des retraité-es, obtenaient le retrait du CPE, malgré le 49.3 !

PLUS QUE JAMAIS, L'URGENCE EST À LA MOBILISATION DE TOUTES ET TOUS !



JEUDI 12 MAI :

**18H00 MEETING INTERSYNDICAL
PLACE GRANVELLE**

MARDI 17 MAI :

**GRÈVE ET MANIFESTATION
14H00 PLACE DE LA RÉVOLUTION**

JEUDI 19 MAI :

**GRÈVE ET MANIFESTATION
10H00 PARKING BATTANT**

En fin de journée, un meeting intersyndical s'est tenu sous le kiosque de Granvelle, auquel participa une centaine de personnes, malgré la pluie.

Plus tard dans la soirée, à l'initiative de Nuit Debout, plus d'une cinquantaine d'opposant.e.s à la loi Travail se sont regroupé.e.s devant l'hôtel de ville pour perturber le conseil municipal. Plusieurs coups de matraque ont été distribués par les forces de l'ordre, notamment lors de la sortie du maire. Un militant des Jeunesses Communistes a été interpellé par les policier.e.s, ce qui a entraîné un rassemblement devant le commissariat pour exiger la libération de notre camarade, relâché tard dans la soirée.



Dans les médias :

<http://www.macommune.info/article/loi-travail-49-3-de-nouvelles-greves-et-manifestations-prevues-a-besancon-143322#.VzQ4wLK8cTs.facebook>

<http://www.estrepublikain.fr/edition-de-besancon/2016/05/10/loi-travail-la-mobilisation-continue-a-besancon>

<http://www.estrepublikain.fr/edition-de-besancon/2016/05/14/besancon-ils-ont-le-49-3-on-a-des-7-65>

<http://www.macommune.info/article/49-3-on-se-vengera-ps-besancon-143421>

Plus de photos :

<http://saypc.fr/2016/05/13/chaine-humain-contre-49-3/>

17 mai 2016 : on bloque tout !

Cette semaine qui s'ouvre est certainement la plus intense depuis le début de la mobilisation, qui a franchi un nouveau cap avec l'entrée en grève reconductible de plusieurs secteurs stratégiques de l'économie, notamment chez les routiers et dans les raffineries, alors que plusieurs dépôts de carburants sont bloqués et à l'arrêt. Tandis que les appels à amplifier la grève et les actions de blocage de l'économie se multiplient – à l'instar de l'appel « On bloque tout ! » signé par plus de 1500 syndicalistes et 135 structures syndicales –, l'intersyndicale appelle à durcir le rapport de force avec deux nouvelles journées de grève à 48h d'intervalle, les 17 et 19 mai.

Le comité de mobilisation sera à l'initiative de la plupart des actions de blocage de la semaine, avec un programme de mobilisation distribué lors de la manifestation du 17 mai (seule l'action du vendredi 20 mai sera annulée).

CONTRE LA LOI TRAVAIL : ON BLOQUE TOUT !

Aujourd'hui :

Après la manifestation, on ne s'arrête pas et on enchaîne avec une action de blocage économique.

Mercredi 18 mai :

- 7h-9h : Action de blocage économique : rendez-vous à 6h30 au parking Battant
- 12h : jeu de rôle géant : puisque les policiers manifestent, assurons la sécurité et le maintien de l'ordre public ! Rassemblement devant le commissariat de la gare d'eau.

Jeudi 19 mai :

- 10h : manifestation, parking Battant
- Après la manifestation : pique-nique géant

Vendredi 20 mai :

- Action de blocage économique (plus d'infos à venir)

Samedi 21 mai :

- Action de péage gratuit : rendez-vous à 16h au parking Chamars



COMITÉ DE MOBILISATION Université de Franche-Comté
DE L'UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ en lutte contre la loi travail
comitedemobilisation.ufc@gmail.com

La journée du 17 mai commence tôt le matin par le blocage du lycée Jules Haag par les lycéen.ne.s, aidé.e.s de quelques étudiant.e.s.



Le midi, une trentaine de lycéen.ne.s et d'étudiant.e.s ont bloqué durant une quarantaine de minutes l'entrée du Quick avant d'être délogé.e.s par la police, inscrivant leur action dans le cadre des blocages économiques effectués dans tout le pays.



L'après-midi, la manifestation intersyndicale réunit entre 1000 et 1500 personnes, dont un cortège d'environ 200 étudiant.e.s et lycéen.ne.s.



Arrivé devant la préfecture, au terme de la manifestation déclarée, le cortège étudiant et lycéen décide de ne pas s'arrêter et de poursuivre la manifestation, suivi par le cortège de Solidaires et des dizaines d'autres manifestant.e.s. Au total, près de 400 personnes participent à cette manifestation « sauvage » et se dirigent vers la gare.



En arrivant à la gare, bloquée par un important dispositif policier, les manifestant.e.s parviennent à déborder les forces de l'ordre et près de 70 personnes parviennent à envahir les rails, bloquant ainsi la circulation des trains pendant trente minutes. Tout le monde a pu repartir sans interpellation après cette action de blocage réussie, tandis qu'une partie des manifestant.e.s ont bloqué quelques minutes la circulation de l'avenue Edgar Faure avant de se disperser.





A l'issue de la journée, le comité de mobilisation de l'Université de Franche-Comté publiait ce communiqué :

En Mai, bloque ce qu'il te plait !

Ce mardi 17 mai, était organisée une nouvelle journée nationale de mobilisation, pour obtenir le retrait de la loi Travail et s'opposer au passage en force du gouvernement.

La mobilisation a aujourd'hui franchit un nouveau cap avec l'entrée en grève reconductible de plusieurs secteurs clés de l'économie : raffineries, chimie, énergie, transports routier, ferroviaire et maritime...

Le rapport de force est engagé face au gouvernement et au patronat, et l'heure est désormais au blocage de la production et de l'économie.

C'est pourquoi, à Besançon, la journée a été marquée par diverses actions de blocage :

- blocage du lycée Jules Haag
- blocage du Quick le midi
- manifestation unitaire l'après midi à travers le centre-ville, qui a rassemblé entre 1000 et 1500 personnes.
- arrivées à la fin du parcours officiel, devant la Préfecture, près de 400 personnes ont décidé de ne pas s'arrêter et de poursuivre la manifestation, emmenées par les cortèges étudiants, lycéens et de Solidaires.
- la manifestation sauvage s'est rendue jusqu'à la gare, où environ 70 manifestant.e.s sont parvenu.e.s à déjouer les barrages policiers et à envahir les rails. Après 30 minutes de blocage des trains les manifestant.e.s sont reparti.e.s sans incidents et la manifestation s'est dispersée.

Dès demain et dans les jours prochains, la mobilisation doit s'amplifier et les actions de blocage économique se multiplier.

C'est pourquoi nous appelons les lycéen.ne.s, les étudiant.e.s, les chômeur.ses et les salarié.e.s à participer aux prochaines initiatives de lutte :

- mercredi 18 mai : rendez-vous à 6h30 au parking Battant pour une action de blocage économique. Puis rassemblement festif à midi devant le commissariat pour dénoncer les violences policières.
- jeudi 19 mai : nouvelle journée de grève interprofessionnelle et manifestation à 10h au parking Battant.

Dans les médias :

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/franche-comte/doubs/grand-besancon/loi-travail-un-oeil-sur-les-manifestations-en-franche-comte-999055.html>

<http://radiobip.fr/site/2016/05/manifestations-17-mai-a-besancon/>

<http://radiobip.fr/site/2016/05/images-de-la-journee-du-17-mai-besancon/>

<http://www.macomme.info/article/manifestation-pour-le-retrait-de-la-loi-travail-cest-vraiment-une-loi-de-m-143655>

Plus de photos et vidéos :

<http://saypc.fr/2016/05/18/manif-17-mai-2016/>

<https://www.facebook.com/UnivFcomteContreLaLoiTravail/posts/220372338347365>

18 mai 2016 : tout le monde déteste la police ?

Dans le cadre des actions de blocage économique appelées par le comité de mobilisation universitaire, une petite trentaine de personnes se retrouvent mercredi 18 mai dès 7h pour bloquer le rond-point de Saint-Claude, qui donne accès au centre-ville par la rue de Vesoul.

Face à l'agressivité de certains automobilistes, qui forcent les barricades formées à partir de matériel de chantier, les militant.e.s décident de remplacer le blocage par un barrage filtrant, tout en poursuivant les distributions de tracts pour annoncer la manifestation du lendemain.

L'opération, menée durant 2 heures, a engendré un fort ralentissement des flux circulatoires et plusieurs kilomètres d'embouteillages.



A midi, les policiers doivent se rassembler devant le commissariat, comme dans toutes les grandes villes de France, pour dénoncer « la haine anti-flic » dont ils feraient l'objet depuis le début de la mobilisation contre la loi Travail.

Le monde à l'envers en quelque sorte, puisque depuis plus de 2 mois les manifestant.e.s font l'objet d'une répression toujours plus importante, chaque manifestation ayant son lot de violences policières.

En réponse, les étudiant.e.s choisissent de tourner en dérision l'initiative des policiers en encadrant eux-mêmes le rassemblement. Histoire de rappeler avec humour que les seules violences commises à Besançon durant ce mouvement se sont déroulées le 24 mars, devant ce même commissariat, lorsque les policiers ont gazé et matraqué les manifestant.e.s totalement pacifistes.



Sur le facebook du comité de mobilisation de l'Université de Franche-Comté :

« Ce midi, afin de préserver l'ordre public et de garantir la sécurité des opposant.e.s à la loi Travail, nous avons pris l'initiative d'encadrer le rassemblement des agents en uniforme, coutumiers des violences contre le mouvement social.

Equipé.e.s de pistolets à eau, de gazeuses/brumisateurs et de matraques en plastique crachant des bulles, notre dispositif de sécurité a parfaitement fonctionné et a permis de contenir les casseurs en uniforme : fort heureusement aujourd'hui, nous n'avons déploré aucun oeil perdu, ni de crane ouvert ou de bras cassé. »



Dans les médias :

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/franche-comte/les-policiers-dans-les-rues-pour-denoncer-la-haine-anti-flic-999475.html>

<https://www.francebleu.fr/infos/societe/face-face-gentillet-entre-jeunes-et-policiers-besancon-1463584688>

<http://www.macomune.info/article/rassemblement-contre-la-haine-anti-flics-un-contre-rassemblement-haut-en-couleurs-sest-invite>

19 mai 2016 : la colère monte...

Comme le 17 mai, cette deuxième journée de grève de la semaine débute par un blocage de lycée. Cette fois, c'est le lycée Pasteur qui est totalement bloquée par ses élèves, d'où part un cortège de plus de 200 lycéen.ne.s et étudiant.e.s. La manifestation sauvage s'engage sur les voies du tram, pour rejoindre le départ officiel de la manifestation intersyndicale, sur le parking Battant.



Au cours de la manifestation, qui rassemble 1500 personnes (400 000 personnes dans toute la France) emmenées par plusieurs centaines de jeunes, plusieurs actions de blocage sont menées, sur

la place Leclerc puis devant la Chambre du Commerce et d'Industrie, où les forces de l'ordre font usage de gaz lacrymogènes pour repousser les manifestant.e.s.



La manifestation se termine avec un grand feu de palettes devant la préfecture, puis un pique-nique géant de plusieurs dizaines de personnes au carrefour de Chamars, qui permet de bloquer les trams et la circulation jusqu'à 14 heures.



Dans les médias :

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/franche-comte/doubs/grand-besancon/loi-travail-des-lyceens-mobilises-1000803.html>

<http://www.macommune.info/article/loi-travail-le-lycee-pasteur-est-bloque-143741>

<http://www.macommune.info/article/manifestation-contre-la-loi-travail-a-besancon-entre-750-et-1-000-personnes-143769>

<http://radiobip.fr/site/2016/05/edition-infos-19-mai-2016/>

<http://radiobip.fr/site/2016/05/manifestations-19-mai-a-besancon/>

<http://www.factuel.info/article/loi-travail-mobilisation-doit-seconomiser-003202>

Plus de photos et vidéos :

<http://saypc.fr/2016/05/19/la-colere-du-peuple/>

<https://www.facebook.com/anarchobear/videos/629439423873370/>

https://www.youtube.com/watch?v=19ibS4a_wtg

21 mai 2016 : troisième action « péage gratuit »

Pour clôturer cette semaine de mobilisation et de blocages économiques, le comité de mobilisation universitaire organise une troisième opération de péage gratuit à la sortie d'autoroute d'Ecole Valentin. Une trentaine d'étudiant.e.s, de lycéen.ne.s et de syndicalistes participent à cette action, qui permet de récolter durant une heure 400 euros pour la caisse de grève.



Le soir, une dizaine d'étudiant.e.s tractent auprès de la population bisontine sur trois sites différents, à l'occasion de la nuit des musées, afin d'annoncer la grève du 26 mai.

26 mai 2016 : manifestation et blocage économique

Pour cette nouvelle journée nationale de grève, l'intersyndicale locale a décidé de délaissier la traditionnelle manifestation en centre-ville pour une action de blocage économique.

Ainsi, la manifestation de près de 500 personnes (300 000 en France) part du boulevard Kennedy pour bloquer la zone industrielle de Trépillot. Après un feu de palettes devant les locaux du MEDEF, la manifestation s'est rendue jusqu'à Micropolis pour un pique-nique sur le boulevard, bloquant ainsi plusieurs grands axes de circulation.



Dans les médias :

<http://www.macommune.info/article/loi-travail-200-manifestants-a-besancon-et-des-bouchons-144115>

<http://radiobip.fr/site/2016/05/images-de-manifestation-26-mai-a-besancon/>

<http://www.factuel.info/article/2500-manifestants-franche-comte-contre-loi-travail-003236>

<http://www.estrepublicain.fr/edition-de-besancon/2016/05/26/besancon-loi-travail-la-manifestation-en-images>

Plus de photos :

<http://saypc.fr/2016/05/26/manif-et-blocage-economique/>

27 mai 2016 : visite de la ministre du travail à Besançon

Vendredi 27 mai, la ministre du Travail, Myriam El Khomri, se rend à Besançon pour inaugurer la nouvelle école de cuisine de Thierry Marx, dans le quartier de Palente. Installée dans les locaux de l'ancienne usine LIP, haut-lieu des luttes ouvrières à Besançon, cette visite est vécue comme une véritable provocation par les bisontin.e.s, en plein mouvement social contre la loi Travail.

En réponse, plus de 300 personnes se rassemblent à proximité des locaux, bouclés par des dizaines de gendarmes mobiles armés jusqu'aux dents, tandis qu'un grand feu de palettes et de pneus est allumé. Parmi les manifestant.e.s se trouve Charles Piaget, symbole de la lutte des LIP.



Dans les médias :

<http://www.estrepublicain.fr/edition-de-besancon/2016/05/28/visite-de-myriam-el-khomri-a-besancon-decides-a-eliminer-la-loi-travail>

<http://www.estrepublicain.fr/edition-de-besancon/2016/05/27/quelque-300-manifestants-pour-accueillir-myriam-el-khomri>

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/franche-comte/doubs/besancon/en-direct-des-17-h30-suivez-les-temps-forts-de-la-visite-de-myriam-el-khomri-besancon-1007311.html>

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2016/05/27/97001-20160527FILWWW00341-besancon-300-manifestants-pour-el-khomri.php>

<https://www.francebleu.fr/infos/politique/les-syndicats-accueillent-myriam-el-khomri-en-visite-besancon-1464365934>

<http://www.macommune.info/article/myriam-el-khomri-sur-la-loi-travail-ce-nest-pas-de-lobstination-cest-de-la-conviction-144206>

<http://radiobip.fr/site/2016/05/visite-de-mme-miryam-el-khomri-a-besancon/>

<http://www.factuel.info/article/a-porte-lip-contre-loi-travail-003241>

5 juin 2016 : bal populaire en soutien aux grévistes

Dans tout le pays, les piquets de grève, les actions de blocage économique et les barrages se multiplient. Dans les raffineries, les centrales nucléaires, chez les cheminots, les dockers, les routiers, à la RATP et dans de nombreuses entreprises, la grève s'étend.

Alors que la plupart des étudiant.e.s ont terminé leurs examens et que les universités sont désertes, l'une des principales tâches pour les étudiant.e.s toujours mobilisé.e.s est désormais d'organiser la solidarité – notamment financière – avec les grévistes.

C'est pourquoi le comité de mobilisation de l'UFC prend l'initiative d'organiser un bal populaire en soutien aux grévistes en lutte contre la loi Travail, renouant avec la vieille tradition des bals ouvriers, en pleine commémoration du 80^e anniversaire du Front populaire. Il diffuse également auprès de la population un tract de solidarité avec les grévistes :

SOLIDAIRES DES GREVISTES !

Contre la loi Travail : amplifions la grève et le blocage de l'économie !

Dans les raffineries, les centrales nucléaires, chez les cheminots, les dockers, les routiers, les contrôleurs aériens, à la RATP, à PSA, chez Amazon et dans des dizaines d'autres entreprises, les travailleurs sont massivement entré.e.s en grève pour le retrait de la loi Travail.

Depuis le 9 mars, des centaines de milliers de lycéen.ne.s, d'étudiant.e.s, de salarié.e.s, de sans-emplois, de retraité.e.s se battent pour obtenir le retrait de la loi Travail. Loin de résoudre les problèmes du chômage et de la précarité, cette loi ne fera que les aggraver et nous fait revenir un siècle en arrière. **Les patrons pourront augmenter le temps de travail, réduire les salaires et licencier plus facilement, tandis que les droits des salarié.e.s seront encore réduits.**

Depuis le début, nous affirmons que ce projet de loi n'est ni amendable, ni négociable et qu'il doit être retiré. En refusant d'écouter nos revendications et **en recourant au 49.3 pour faire adopter cette loi, le gouvernement a choisi l'épreuve de force.** Il affiche ainsi son mépris pour la démocratie et les 70% de la population qui sont toujours opposés à cette loi.

Après 3 mois de lutte, la mobilisation a franchi un nouveau cap et le rapport de force engagé contre le pouvoir se renforce. **Dans tout le pays, les piquets de grève, les actions de blocages économiques et les barrages se multiplient.** Dans les secteurs stratégiques de l'économie, en particulier l'énergie et le transport, les travailleurs sont massivement entrés en grève reconductible. Ils seront rejoints dans les prochains jours par de nouveaux secteurs, la grève s'organisant dans de nombreuses entreprises.



Le gouvernement, en refusant de retirer ce projet de loi, est entièrement responsable de cette situation. La majorité de la population, qui soutient les grèves et les actions de blocage, l'a compris.

Aujourd'hui, nous pouvons faire plier définitivement ce gouvernement, en amplifiant dans les prochains jours la grève et les actions de blocage. La solidarité financière avec les grévistes sera également essentielle pour faire tenir le mouvement.

Les 2, 8, 9 juin... tous dans l'action !

Le 14 juin, en grève et manifestation nationale à Paris !

**dimanche 5 juin : BAL POPULAIRE
contre la loi travail**
(infos au verso)

**COMITÉ DE MOBILISATION
DE L'UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ**

✉ comitedemobilisation.ufc@gmail.com

📘 Université de Franche-Comté en lutte contre la loi Travail

Auparavant, jeudi 2 juin, des actions ou des manifestations sont organisées dans de nombreuses villes, bien qu'il n'y ait pas d'appel nationale à la grève. À Besançon, l'intersyndicale organise un tractage massif, avec une quarantaine de syndicalistes et d'étudiant.e.s, aux deux ronds-points de Beure, occasionnant d'important ralentissements³.



Le bal populaire a lieu le dimanche 5 juin dans le parc de la Gare d'eau. Au programme : deux concerts d'Astarojna et de The Impressive Burricos de la Playa, une buvette, un barbecue, un jeu de chamboule-tout aux visages de Valls, Hollande, Macron & Cie... Au stand du comité de mobilisation, les participant.e.s peuvent également s'inscrire pour les bus au départ de Besançon pour la grande manifestation prévue à Paris le 14 juin.



3 <http://www.macommune.info/article/inforoute-beaucoup-demouteillages-a-besancon-ce-matin-144513>

Au total, plus de 300 personnes ont assisté à cette soirée, malgré des conditions météorologiques très défavorable, et cette soirée a permis de récolter près de 1000 euros pour la caisse de grève.



Dans les médias :

<http://www.macomune.info/evenement/loi-travail-un-bal-populaire-a-besancon-dimanche-5-juin-144678>

Plus de photos et vidéo :

https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=888716807922194&id=780971482030061

<https://www.youtube.com/watch?v=HyaYKDyXTMw>

7 juin 2016 : don de 1500 euros aux grévistes

Grâce à l'argent récolté lors des multiples actions organisées (en particulier les opérations « péage gratuit » et le bal populaire du 5 juin), le comité de mobilisation universitaire a décidé de remettre 1000 euros à la caisse de grève nationale et 500 euros pour les cheminot.e.s grévistes bisontin.ne.s (en grève reconductible depuis le 1^{er} juin).

Le communiqué du Comité de mobilisation de l'Université de Franche-Comté :

Don de 1500 euros pour les grévistes !

Depuis 3 mois, les étudiant.e.s sont massivement mobilisé.e.s aux côtés des salarié.e.s pour obtenir le retrait de la loi Travail.

A Besançon, le comité de mobilisation de l'Université de Franche-Comté a œuvré dès le départ à la convergence entre étudiant.e.s et travailleur.se.s, en participant à l'organisation de la lutte aux côtés des organisations syndicales et en multipliant les initiatives à destination des salarié.e.s. En plus de nous mobiliser dans la rue et sur nos propres lieux d'étude et de travail, nous avons participé à toutes les actions intersyndicales, et avons été force de proposition pour organiser un maximum d'actions de blocage économique et de tractages sur les ronds-points ou à la sortie des entreprises. Nous sommes également allé.e.s à la rencontre et avons apporté notre soutien aux travailleur.se.s en lutte de Ginko, de PSA, de la SNCF...



Ces dernières semaines, la mobilisation s'est renforcée avec la multiplication dans tout le pays des piquets de grève, des actions de blocage économique et des barrages. Dans de nombreuses entreprises, les salarié.e.s sont entré.e.s en grève reconductible, en particulier dans des secteurs stratégiques de l'économie comme l'énergie et les transports : dans les raffineries, les centrales nucléaires, chez les cheminots, les dockers, les routiers, dans l'aviation civile, à la RATP...

La mobilisation des travailleur.se.s, par la grève et le blocage de l'économie, a permis d'inverser le rapport de force et de faire peur au patronat. Nous sommes aujourd'hui en capacité de faire plier le gouvernement en l'obligeant à retirer la loi Travail, malgré l'insupportable campagne médiatique orchestrée contre le mouvement. Mépris de classe, haine à l'encontre des organisations syndicales, répression des militant.e.s, la campagne du pouvoir, du MEDEF et de leurs chiens de garde est aussi hostile que notre détermination est grande. La victoire est désormais possible. Pour cela, il est nécessaire de poursuivre et d'amplifier encore la mobilisation afin d'obtenir satisfaction.

Mais la grève, bien qu'étant un droit et un mode d'action nécessaire, constitue un sacrifice et un coût financier extrêmement important pour les travailleur.se.s. C'est pourquoi, pour tenir dans la durée, la solidarité financière entre travailleur.se.s est un élément indispensable.

Dès les premiers jours du mouvement, le Comité de mobilisation de l'Université de Franche-Comté a pris conscience du caractère déterminant de la grève pour la réussite de la lutte et a constitué une caisse de grève afin d'assurer la pérennité du mouvement. Grâce à l'argent récolté lors des multiples

initiatives menées ces trois derniers mois, en particulier lors des actions de péage gratuit aux sorties d'autoroutes et lors du bal populaire contre la loi Travail organisé le 5 juin, **le Comité de mobilisation de l'Université de Franche-Comté a décidé d'adresser deux dons aux grévistes :**

- **1000 euros à la caisse de grève nationale** (1), qui sera reversée à l'ensemble des salarié.e.s en grève reconductible dans le pays.

- **500 euros en soutien aux cheminot.e.s de Besançon**, en grève reconductible depuis le 1er juin. Cet argent est destiné à tou.te.s les salarié.e.s grévistes, qu'ils.elles soient membres d'une organisation syndicale ou non.

Le Comité de mobilisation de l'Université de Franche-Comté appelle également l'ensemble de la population à participer à la solidarité financière avec les grévistes et à rejoindre la mobilisation pour l'amplifier et obtenir le retrait de la loi Travail. Il appelle à participer massivement aux prochaines journées de lutte :

- mercredi 8 juin : grève et votation citoyenne sur la loi Travail à 11h place de la Révolution, puis départ en manifestation à 14 heures

- mardi 14 juin : grève et manifestation nationale à Paris. Des bus partiront de Besançon (inscription en envoyant un mail à comitedemobilisation.ufc@gmail.com).

A Besançon, le 7 juin 2016

(1) www.lepotcommun.fr/pot/x9a9rzjr : cette caisse a été lancée par les syndicats Info'com-CGT, CGT Air France, CGT Goodyear et par le Syndicat des Imprimeries parisiennes CGT.

Dans les médias :

<http://www.macommune.info/article/loi-travail-le-comite-de-mobilisation-de-luniversite-de-franche-comte-fait-don-de-1-500-euro>

8 juin 2016 : votation citoyenne

Alors que dans de nombreuses villes, en attendant la manifestation parisienne du 14 juin, des manifestations sont organisées le 9 juin (comme au Havre où 35 000 personnes battent le pavé), dans le Doubs l'intersyndicale a décidé d'une journée de grève interprofessionnelle la veille, mercredi 8 juin.

Dans certaines entreprises, le taux de gréviste est très important, comme à KFC Besançon où l'on dénombre près de 90 % de grévistes – ce qui vaudra à l'un des animateurs de la grève, syndicaliste CGT, des menaces de licenciements.

Une votation citoyenne contre la loi Travail est installée place de la Révolution durant une bonne partie de la journée, ce qui permet aux syndicalistes de récolter plus de 500 réponses.



Dans les médias :

<http://www.macommune.info/evenement/loi-el-khomri-une-votation-citoyenne-organisee-a-besancon-144789>

<http://www.estrepublicain.fr/edition-de-besancon/2016/06/09/besancon-la-votation-citoyenne-sur-la-loi-travail-n-attire-pas-la-foule>

Vidéo de la votation :

<http://saypc.fr/2016/06/08/votation-citoyenne/>

14 juin 2016 : 1 million dans les rues de Paris !

Mardi 14 juin, l'intersyndicale appelle l'ensemble de la population à converger sur Paris pour une grande manifestation dans les rues de la capitale.

Plusieurs bus et un train sont organisés par les syndicats au départ de Besançon. De son côté, le comité de mobilisation de l'Université de Franche-Comté affrète deux minibus de 9 places chacun, financés grâce à l'argent récolté lors du bal populaire du 5 juin. Au total, plus de 600 personnes du Doubs sont du voyage.

Ce jour là, 1,3 millions de personnes défilent dans le pays, dont un million dans les rues de Paris entre la place d'Italie et les Invalides. Certain.e.s étudiant.e.s bisontin.ne.s défilent dans les différents cortèges syndicaux de la manifestation, tandis que d'autres sont dans le cortège de tête, aux côtés de plusieurs secteurs en lutte (cheminot.e.s, postier.e.s, travail social, étudiant.e.s, etc).



La répression de cette manifestation est particulièrement violente, avec de multiples charges policières tout au long du trajet et un arsenal répressif considérable (matraques, gaz lacrymo, flashballs, grenades de désencerclement, canons à eau...) qui fait de nombreux.ses blessé.e.s.

Dans les médias :

<http://www.macommune.info/article/14-juin-2016-greve-generale-et-manifestation-enorme-a-paris-pour-le-retrait-de-la-loi-travail>

<http://radiobip.fr/site/2016/06/14-juin-a-paris-plus-grosse-manifestation-anti-loi-travail/>

Plus de photos et une belle vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=WiF5j4Tu00o>

<http://sayphoto.fr/?p=95>

23 juin 2016 : manif et votation citoyenne

Moins de 10 jours après la manifestation monstre à Paris, les syndicats appellent à une nouvelle journée de grève et de manifestations, qui rassemblent 200 000 personnes en France.



Alors qu'à Paris le pouvoir tente d'interdire la manifestation, plus de 500 personnes manifestent de nouveau dans les rues de Besançon, dont encore plusieurs dizaine d'étudiant.e.s et de lycéen.ne.s malgré la fin d'année scolaire.



La manifestation se termine par un barbecue sur la place Pasteur, tandis que toute la journée un stand est tenu par les organisations syndicales pour la votation citoyenne, qui recueille plus de 2000 bulletins de vote ce jour là.

Dans les médias :

<http://www.estrepublikain.fr/edition-de-besancon/2016/06/23/besancon>

<http://radiobip.fr/site/2016/06/manifestations-23-juin/>

<http://www.factuel.info/article/loi-travail-plusieurs-centaines-manifestants-a-besancon-003315>

28 juin 2016 : remise des bulletins de vote au préfet

Mardi 28 juin, nouvelle journée nationale de grève et de manifestation, qui rassemble de nouveau 200 000 personnes sur tout le territoire.

A Besançon, les organisations syndicales en ont profité pour remettre au préfet plus de 5000 bulletins de vote récoltés dans le Doubs ces dernières semaines (plus d'un million dans toute la France), et dont le résultat est sans appel : 96 % des votant.e.s se prononcent dans le Doubs pour le retrait de la loi Travail.

Un rassemblement de plus d'une centaine de personnes devant la préfecture accompagne la délégation reçue par le préfet.



Plus de photos :

<http://sayphoto.fr/?p=80>

Durant l'été, la mobilisation ne s'arrête pas...

Durant la période estivale, la mobilisation se poursuit sous des formes diverses et adaptées, avec un objectif clair : préparer une rentrée sociale offensive, avec en ligne de mire une première journée de grève et de manifestations le 15 septembre.

5 juillet : tractage massif

Une dernière journée de grève et de manifestations est appelée par l'intersyndicale nationale le mardi 5 juillet, avant les congés estivaux. Près de 100 000 personnes manifestent encore en France ce jour là, malgré une période peu propice à la mobilisation.

A Besançon, les organisations syndicales organisent une diffusion massive de plusieurs milliers de tracts au rond-point de Saint-Claude, appelant à poursuivre la mobilisation à la rentrée de septembre.



Plus de photos :

<http://sayphoto.fr/?p=184>

18 juillet : action sur le Tour de France

A l'occasion du passage du Tour de France dans le Doubs et le Jura, le comité de mobilisation universitaire et quelques dizaines de syndicalistes de FO, de la CGT et de Solidaires Etudiant.e.s sont présent.e.s : marquages de slogans au sol (malheureusement rapidement effacés par l'organisation du Tour), stands, tractages auprès des spectateur.rices, banderoles et fumigènes.



Plus de photos :

<https://www.facebook.com/ameb.syndicat/posts/869752249796355>

23 juillet : 4^e action « péage gratuit »

Samedi 23 juillet, alors que de nombreux.ses vacancier.e.s sont sur les routes de France, plus d'une vingtaines de syndicalistes de FO, la CGT, FO, Solidaires, et des étudiant.e.s du comité de mobilisation ont organisé durant deux heures une action de péage gratuit.

Alors que dans toute la France des opérations de ce type sont menées, cette action a été chaleureusement accueillie, le plus souvent à coup de klaxon, par les centaines d'automobilistes de passage.



Dans les médias :

<http://www.macomune.info/article/operation-peage-gratuit-contre-la-loi-travail-147611>

Plus de photos :

<https://www.facebook.com/UnivFcomteContreLaLoiTravail/posts/256373991413866>

À venir : nouveau péage gratuit le 27 août, au retour des vacances !

... et la rentrée sociale sera chaude... Rendez-vous le 15 septembre !

L'intersyndicale appelle d'ores et déjà à une nouvelle journée nationale de mobilisation le jeudi 15 septembre.

Dans les universités, dans les lycées, dans chaque entreprise et lieu de travail, préparons dès maintenant la reprise des assemblées générales, grèves, manifestations, blocages...

Malgré le passage en force du pouvoir pour faire adopter cette loi, notre mot d'ordre n'a pas changé :

NI AMENDABLE, NI NÉGOCIABLE, RETRAIT DE LA LOI TRAVAIL !

La rentrée sociale sera chaude...

**CONTRE LA LOI TRAVAIL,
LE COMBAT CONTINUE !**



L'événement facebook pour la manifestation du 15 septembre :

<https://www.facebook.com/events/1561231544179816/>



**COMITÉ DE MOBILISATION
DE L'UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ**